Toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique : mise à jour revue et corrigée

Coordinateur – Editeur : M. Cordonnier

avec la collaboration de

F. Bremer, P. Demols, F. Depasse, A. Ehongo,
J. Lasudry, P. Lefebvre, J. Libert, F. Neu,
F. Rasquin, O. Ravet, F. Roulez, M. Schrooyen,
E. Sevilla, C. Van Nechel, A. Vanheesbeke

INHOUD / SOMMAIRE / CONTENTS

Toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique: mise à jour revue et corrigée

Cordonnier M.
Introduction 13

Cordonnier M.
Classification et profils des effets secondaires médicamenteux 15

CERVEAU/NERF OPTIQUE

Cordonnier M.
Le cortex visuel est-il concerné? 17

Cordonnier M.
Toxicité des médicaments récents et moins récents sur le nerf optique. Le Viagra rend-il aveugle? 23

Depasse F.
L'épilepsie et le Sabril 33

LES MÉDICAMENTS RÉTINOTOXIQUES

Introduction 45

Vanheesbeke A.
Rétine et épithélium pigmentaire – Le point sur les antipaludéens de synthèse 47

Roulez F.
Rétine et épithélium pigmentaire – Le desferal 59

Sevilla E.
Les dommages vasculaires rétiniens 67

Neu F.
Les oedèmes maculaires cystoïdes (OMC) 71

Rasquin F.
Les rétinopathies cristallines 77

Rasquin F.
Corticoïdes et choriorétinite séreuse centrale 83

Libert J.
La toxicité des injections intravitréennes d'antibiotiques et antiviraux 89

LE POINT SUR LES CORTICO-STÉROÏDES ET AUTRES MÉDICAMENTS DANS LE DOMAINE DU GLAUCOME

Ehongo A., Bremer F.
Les effets secondaires des antiglaucomateux 103

Bremer F.
Origine de la cortico-sensibilité 111

Demols P.
Les injections intravitréennes de corticoïdes 117

Schrooyen M.
Les glaucomes aigus d'origine médicamenteuse 125

CORNEE, CRISTALLIN, UVÉE, ANNEXES ET OCULOMOTRICITE

Lefebvre P.
L'uvée et le cristallin : toxicité des nouveaux médicaments 133

Ravet O.
Les effets délétères de certains collyres sur la surface oculaire 145

Ravet O.
La toxicité médicamenteuse sur la cornée 151

Lasudry J.
La pathologie des annexes oculaires d'origine toxique 155

Van Nechel C.
Les anomalies oculomotrices dues aux médicaments 179

Table analytique des matières 185

INTRODUCTION

*PROF. CORDONNIER M.**

Le dernier rapport sur le sujet de la toxicité médicamenteuse dans la sphère ophtalmologique remonte à 1972. Ce rapport est consigné dans un bulletin de la Société belge d'Ophtalmologie dont le texte très fouillé s'appuie de nombreuses références, photos et dessins. Nous avons décidé de scanner le texte de ce rapport sur CD rom et de l'envoyer à tous les membres de la Société belge d'Ophtalmologie car de nombreux chapitres sont toujours d'actualité et nous ne souhaitions pas y revenir. La structure de ce rapport était organisée en fonction des classes de médicaments.
Depuis 30 ans, des effets secondaires nouveaux d'anciens médicaments ont été décrits (par exemple, le Desferal® est stipulé comme inoffensif pour la sphère visuelle dans le rapport de 1972, or il peut entraîner des neuropathies optiques et/ou des rétinopathies ; la Cordarone® est bien rapportée comme donnant des altérations cornéennes en moustache de chat, mais la neuropathie optique n'est pas décrite).
Par ailleurs, les méthodes de surveillance des effets toxiques de certains médicaments ont changé. C'est le cas pour la surveillance des antipaludéens de synthèse où les examens électrophysiologiques n'ont plus une place aussi prépondérante.
De plus, ces dernières années ont vu l'implantation d'une médecine "naturelle", à base de plantes, et un engouement pour les suppléments nutritionnels dont nous verrons que certains ne sont pas toujours inoffensifs pour la sphère visuelle.
De nouveaux médicaments sont sortis sur le marché depuis 30 ans. Les immunosuppresseurs ont révolutionné le domaine des greffes d'organes. Parmi ceux-ci, la cyclosporine (Neoral®, Sandimmun®) et le tacrolime (Prograft®) peuvent entraîner des effets secondaires visuels. L'antiallergique comme le Zyrtec® qui a fait la fortune de la firme pharmaceutique UCB peut entraîner des crises oculogyres. De nombreux nouveaux médicaments antinéoplasiques ont des répercussions ophtalmologiques réversibles ou non. Parmi les nouveaux antibiotiques, le linézolide (Zyvoxid®) peut entraîner des neuropathies périphériques et optiques. Parmi les antiviraux, l'interféron-α n'est pas non plus inoffensif pour la sphère visuelle (rétinopathie, neuropathie optique). Dans le domaine des antiépileptiques, la vigabatrine (Sabril®) a fait son apparition. Alors que c'est un excellent antiépileptique, force a été de constater que ce médicament pouvait entraîner des rétrécissements importants et irréversibles du champ visuel. Les collyres à base de prostaglandines ont révolutionné le traitement du glaucome. Ils sont également responsables de certains effets secondaires dans la sphère ophtalmologique.
La presse a fait grand cas récemment des nouveaux médicaments contre les dysfonctions érectiles (Viagra®, Cialis®, Levitra®) qui peuvent entraîner des neuropathies optiques. Les biphosphonates (Aredia®, Fosamax®) prescrites contre l'ostéoporose peuvent entraîner des sclérites et d'autres troubles visuels. Le neuroprotecteur Gingko Biloba (Tanakan®), actuellement prescrit dans la démence d'Alzheimer, peut entraîner des hyphémas spontanés et des hémorragies rétiniennes. Enfin, les isotrétinoïdes (Roaccutane®) utilisés contre l'acné juvénile ont des effets délétères sur les annexes (glandes de Meibomius, glande lacrymale).

L'ambition de ce symposium est de réaliser une continuité du rapport de 1972, en le mettant à jour. Il sera structuré non par classes de médicaments mais par les secteurs ophtalmologiques concernés.

.....

**Chef du Service d'Ophtalmologie, Hôpital Erasme, Université Libre de Bruxelles, Bruxelles*